



Rédaction-Administration-Publicité
6, boulevard Poissonnière, Paris-18^e

**TARIF
DES RENOUELEMENTS
D'ABONNEMENTS**
3 mois 70 fr.
C.C.P. 1.851, Paris
Adresse télégraphique :
Matin, Paris

**1
FRANC**

Bond et Faub
POISSONNIERE
PARIS (18^e)

Le Matin

LE MEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS

EDITION DE
5^H

Téléphone :
PROVENCE 15-01
8 lignes

**EN SORTANT CE MATIN
SACHEZ QUE :**

- Aujourd'hui : Saint-Germain.
- Demain : Quinquagénaires.
- Camouflage des lumières, du 19 au 20 : 18 h. 45 à 7 h. 30 ; du 20 au 21 : 18 h. 46 à 7 h. 30.
- La flamme sera ravivée le 19 : 19^h H.I.F. ; Amicale des 84 et 216 H.I. ; Amicale des 135^e H.I. — Le 20 : à la journée des veuves.

Dernières nouvelles du monde entier

61^e ANNÉE — N° 21.721

SAMEDI 19
DIMANCHE 20 FÉVRIER 1944

L'Angleterre et l'Amérique choisiront-elles la vie ou la mort ?

Des yeux s'ouvrent en Amérique. S'entre-ouvraient-ils en Angleterre ? Le « Times », dans un récent éditorial, examinait les solutions possibles de la guerre et il écrivait : « Une solution serait la domination de l'Europe par la Russie soviétique ; elle n'est pas souhaitable. »

La mort, en effet, n'a jamais paru souhaitable. Et la domination soviétique est la domination de la mort. La mort de la civilisation, de la famille, de la religion, de l'humanité, de l'art, de la beauté — de tout ce qui fait la douceur de vivre. La mort pas seulement de l'Europe continentale, mais aussi de l'Angleterre, mais aussi de l'Amérique. Car la peste ne s'arrête pas devant un fossé d'eau, ni même devant un océan. La peste bolchevique, si elle s'étend, ne pourra pas que l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne : elle pourra le monde entier. Et tous, Germains, Latins, Ibères, Anglo-Saxons seront voués à la même destruction effroyable.

Un homme l'avait senti. Et il a écrit ces lignes : « En la Russie soviétique nous avons un pays dont toute la tâche est de renverser la civilisation existante, par la propagande secrète si elle le peut, par la force sanglante si elle l'ose. En la Russie soviétique nous avons un pays où Dieu, à chaque heure du jour, est blasphémé... » Et il concluait que « si l'Allemagne débarrassait l'Europe du communisme, elle rendrait à la civilisation un service incomparable. »

Cet homme s'appelle Winston Churchill. Par quelle aberration de l'esprit peut-il aujourd'hui empêcher l'Allemagne de rendre à l'Europe ce service ? Par quel goût du suicide l'Angleterre le suit-elle aveuglément ? Par quel vertige de frénésie creuse-t-elle de ses propres mains sa tombe ? Tragique, en vérité, est la situation de ce malheureux pays. S'il échappe aux rudes coups de son ennemie, il n'échappera pas à l'étreinte empoisonnée de son alliée. La seule chance de vie qui lui reste est de ne pas travailler délibérément à sa mort. La saisira-t-il avant que la douzième heure sonne au cadran de la destinée ?...

Avance allemande à Nettuno

La Wehrmacht réduit la tête de pont anglo-américaine

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FUERER, 18 février. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Au Sud de Rome, bien soutenue par une puissante artillerie et des formations aériennes, notre attaque en vue de rétablir la tête de pont de Nettuno, progressa au cours de tenaces combats ; de violents incendies et des destructions ont été provoqués dans les ports d'Anzio et de Nettuno.

Dans la région de Cassino, nos vaillants grenadiers ont repoussé toutes les attaques ennemies et se sont, en plusieurs endroits, des formations ennemies qui avaient effectué une pénétration ; l'adversaire a subi de lourdes pertes. Dix-huit avions ennemis ont été abattus hier au-dessus du front italien.

Dans la soirée du 16 février, au Nord de l'île d'Elbe, les forces navales légères allemandes ont détruit deux vedettes rapides britanniques pourvues d'artillerie.

Churchill quitterait le pouvoir

Il serait remplacé par Smuts dit le « Wall Street Journal »

Le tribunal militaire allemand juge 24 terroristes ayant commis 37 attentats et 14 déraillements

Un Arménien, Missak Manouchian, dirigeait cette tourbe internationale qui assassinait et détruisait pour 2.300 francs par mois



Quelques-uns des principaux terroristes, de droite à gauche : Thomas Elek, Mosca Fingerweig, Szlama Grzywacz, Wolf Wasibrot, Joseph Pocor, Armenk Manoukian.

Devant le tribunal militaire allemand, composé d'un président et de deux juges assesseurs, 24 accusés viennent de s'asseoir. Il est 9 h. 10 lorsque la première audience s'ouvre selon le cérémonial très sobre en usage dans tous les conseils de guerre. À gauche, le procureur qui soutiendra l'accusation. À droite, 6 sous-officiers et soldats allemands qui, nommés d'office, assisteront les inculpés avec qui ils pourront s'entretenir à l'issue des audiences. Chacun d'eux est chargé de la défense de quatre accusés. Les formalités préliminaires se déroulent rapidement : prestation de serment des assesseurs et désignation des avocats. Le président, après avoir souligné la portée morale et politique du procès qui commence, procède,

substantiel, le président, sont accusés d'avoir participé en France à de nombreux attentats contre les membres de l'armée allemande ou contre les administrations françaises, ou encore contre les chemins de fer, sous s'être rendus responsables par leurs hautes recommandations, comme appartenant à la force armée ennemie, ainsi que le prescrivent les règlements du droit des gens. L'enquête a abouti aux constatations suivantes : après la guerre 1914-1918, fut fondé en France le M. O. I. (Mouvement Ouvrier International ou Meta-douze) (immigrée). Des communistes étrangers qui s'approprièrent la suite de délits politiques ou de droit commun se rendant en France et les transmettent à des subordonnés. Celui-ci les répercutait selon leur

travail puis on me confia une autre tâche celle de responsable militaire. Oh ! les noms changeaient souvent. Mon chef ? Il s'appelait Ernest (1).

— Et qui était le chef d'Ernest ? — Tout ce que je sais c'est que le Comité national français était dirigé par lui-même par le comité d'Alger. Notre secteur à nous le secteur 1, c'était le secteur de la région parisienne. Le M. O. I. fournissait les cadres.

— Quel était votre rôle ? — Celui d'un officier (sic). Prendre les ordres de nos supérieurs et les transmettre à des subordonnés. On me faisait parvenir des renseignements.

— Comment saviez-vous qu'il fallait tuer ? — Moi je ne savais pas, monsieur, on me l'a fait dire, je l'ai cru, j'en ai confiance dans mes chefs... Les complices pendant ce temps ne chômaient point. Ils « produisaient ». L'un d'eux parlait ne se souvenant pas s'il a tiré ou non. Ça leur arrivait si souvent !

Mais passons... Tant de questions se posent aux juges. Quelles attitudes les accusés ont-ils ? Comment répondent-ils aux questions que leur pose le président ? Quel est le ton de leurs aveux ?

L'ENQUÊTE DU MATIN EN NORMANDIE (II)

Les efforts persévérants de nos éleveurs

Grâce à eux le cheptel normand reste de qualité

De notre envoyé spécial

CAEN, février. — La plus importante des grandes races bovines françaises, la race normande, jouit d'une réputation très ancienne et bien établie.

En 1824, elle comptait environ trois millions de têtes, ce qui représentait le cinquième du cheptel bovin national. Elle fournissait alors annuellement le tiers du lait français et approvisionnait en viande la ville et la banlieue de Paris durant au moins six mois de chaque année.

Normalement engraisée, cette race donne communément, à l'âge de trente mois, des bœufs de plus de 500 kilos de viande nette. Il n'est pas rare d'en trouver dont le poids vif est de 1.200 kilos à l'âge de trois ans.

En 1920, les éleveurs normands ont constitué ce qu'on frappa sous appellation le livre généalogique, le livre de sélection d'une race. On estimait alors que l'extension anglaise Herd-Book faisait mieux l'ouvrage.

Le but principal de cette association est de maintenir, par la sélection, la pureté de la race normande, de contribuer à l'amélioration de ses aptitudes. Avant la guerre, il n'était pas rare de voir un bon reproducteur de vendre à des éleveurs du Brésil, du Chili, de l'Uruguay, de la Colombie, à des prix oscillant entre 20.000 et 45.000 francs.

À la Maison de l'Agriculture, à Caen, où siège le Herd-Book de la race, d'aimables secrétaires veillent à l'impeccable tenue du livre généalogique. Aucun éleveur ne leur est inconnu. Elles vous valent les qualités du taureau Rodolphe ou de la vache Semiramis, comme